

(suite de la 1re page)

qu'ils sont ternes dans cette petite ville... Est-ce qu'il y a des hommes dans ces habitations noires? Maman! maman! que la vôtre à cette heure était chaude et gaie pour moi! Si vous saviez où je suis, vous prendriez le premier train pour venir me sauver. Il est vrai que je suis bien coupable, mais vous n'auriez pas le courage, vous, de me punir si froidement, car je suis perdu enfin!... Et les larmes d'Antony coulerent par flots sur le banc de pierre.

—Mon Dieu! s'écria-t-il, est-ce que vous m'avez abandonné!

Un homme s'approcha dans l'ombre. Antony se leva.

—N'ayez pas peur, mon petit ami, dit cet homme.

—Je n'ai pas peur, répondit l'enfant; quel mal voudriez-vous me faire?

—Aucun, si vous me dites la vérité. Qui êtes-vous.

—Je suis un enfant perdu.

—D'où venez-vous?

—De Paris, où je suis né. Je n'ai pas d'argent, je ne connais pas cette ville, où on m'a laissé pour me punir.

—De quoi?

—De sonner aux portes avec mes amis.

—Leurs noms?

—Je ne le dirai pas.

—Le vôtre?

—Antony Derbay; mais mon père sera-t-il inquieté pour ma faute?

—Soyez tranquille, mon enfant, dit cet homme attendri, regardez-moi comme votre bon ange, et suivez-moi... quand je saurai votre demeure, toutefois, car je suis résolu à vous rendre ce soir même à vos parents.

—Quoi, monsieur, vous feriez ce voyage! s'écria Antony plein de reconnaissance. Il lui dit alors le nom de son père, sa demeure à Paris, et se laissa conduire soumis par ce guide si différent de ceux qui l'avaient emporté du pays natal.

Après quelques détours, qui ne semblaient à l'enfant que les commencentements d'un voyage pénible, l'homme qui l'avait doucement enveloppé dans son manteau s'arrêta en disant: Nous y sommes.

—Où donc? s'écria d'une voix craintive Antony, sans se reconnaître encore et croyant rêver.

—Chez votre père, dont voici la maison. Et il frappa de manière à ce qu'on ne tarda pas à leur ouvrir.

Quelle fut la surprise, la joie et les transports d'Antony en se retrouvant à sa porte comme par enchantement! Et quand il tomba dans les bras de sa mère, inquiète depuis deux heures de ne pas le voir rentrer! Et quand il la couvrit de ses larmes en lui racontant sa faute, qu'il lui montra son sauveur, qu'il prit alors pour Jésus-Christ lui-même, car il avait fait un miracle!

—Oh! qui donc êtes-vous, monsieur? dit la mère en se penchant vers l'étranger pour le bénir.

—Le rentier, madame, qui se trouvera bien heureux s'il a corrigé l'enfant et consolé la mère.

Je dois vous avouer qu'Antony sanglotta de repentir dans les bras du bon rentier, et qu'en essayant ses yeux rouges, il s'écria tout à coup:

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

—Je te rendrai ton pied de biche.

—Non, dit en souriant le rentier, qui devint le meilleur ami d'Antony. Je vous le donne comme un talisman pour entrer à toute heure dans ma maison.

La Dernière goutte de Sang

Le soldat Langin descendait pensif les pentes du calvaire.

C'était le Vendredi-Saint, le soir; il portait sur l'épaule la lance qui avait percé le côté du Crucifié.

Une goutte de sang était restée au bout du fer; vive rouge, elle allait tomber dans la poussière du chemin.

Dieu lui fit un calice.

Sur le bord du sentier, une tige pousse tout d'un coup, sur la tige un bouton se forma, le bouton s'ouvrit; c'était un lis blanc comme le manteau des anges.

La goutte de sang tomba dans la corolle et la corolle se referma.

Langin n'avait pas vu le prodige et il avait continué sa marche.

Mais un des archanges qui entouraient le calvaire, s'était détaché des célestes phalanges et il avait suivi le soldat.

Il se prosterna et recueillit la fleur, puis il prit son essor et, dès qu'il fut dans le ciel, il planta le beau lis dans le jardin des anges.

A chaque printemps, une tige poussait, mais le bouton ne s'ouvrait pas. Quatre ou cinq fois cependant, dans le cours des siècles, les pétales du lis parurent près de s'ouvrir, ils laissèrent même échapper un parfum si suave, si suave... c'était quand il avait sur la terre des âmes ardentes éprises du Crucifié.

L'archange prosterné, espérait alors que le beau lis allait s'épanouir, mais il ne s'ouvrait pas.

Seigneur, faites fleurir le lis du jardin des anges. Le Seigneur commanda au bouton de s'ouvrir; un parfum enivrant remplit tout le paradis; la corolle se pencha, la goutte de sang tomba... Elle traversa tous les sphères des cieux; les étoiles qui la voyaient tomber dardaient tous leurs rayons, et la goutte de sang s'empourprait de mille feux. Elle tomba, sur un petit coin de la terre où il y avait un enfant de quatre ans prosterné dans une petite église.

C'était entre les deux élévations de la Messe. L'enfant avait ses petits genoux nus par terre, et elle disait une parole qu'elle se sentait répéter toujours sans bien la comprendre: O mon Dieu, je vous consacre ma pureté et je vous fais vœu de perpétuelle chasteté.

Quand elle se releva après la seconde élévation, elle vit une goutte de sang, brillante comme du feu, qui tomba sur elle; elle la recueillit, comme les petites fleurs boivent les gouttes de rosée, elle but la goutte de sang.

Dès lors, le cœur lui brûla toujours dans la poitrine.

L'enfant, c'était Marguerite-Marie, dans la petite église du Terreau à Verovres. La dévotion du Sacré-Cœur venait d'être semée dans le monde, avec la dernière goutte de sang du côté percé sur le calvaire.

Depuis ce temps le Sang de Jésus-Christ puisé au calice eucharistique fait fleurir la chère dévotion dans les cœurs purs.

—Un Père sans Cœur

Bath, Me. Pierre H. Doucet a été mis en état d'arrestation hier soir. Il a été le triste héros d'une affaire comme on en voit rarement.

Le directeur de l'Assistance publique a fait écrouer Doucet parce que ce père dénaturé a lâchement abandonné sa femme et six enfants en bas âge, après avoir enlevé à ces derniers jusqu'à leur dernier morceau de pain.

Il mouraient littéralement de faim, lorsqu'ils furent secourus par M. Strout, qui fit envoyer à la famille nécessaire des vivres et du charbon.

Mme Doucet avait hier, préparé un modeste dîner pour sa petite famille; mais le père fit soudain son apparition et mangea tout ce qu'il y avait de comestibles dans la maison. Il s'éloigna ensuite.

M. Strout fit émettre peu après un mandat d'amener, et Doucet devra répondre de sa honteuse conduite.

M. Chamberlain En Afrique

Les journaux annoncent que M. Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, s'embarquera prochainement pour l'Afrique australe.

Evidemment, ça va mal là-bas, bien que la guerre soit terminée. On prétend même que, dans un sens, ça va aussi mal, sinon plus mal, que pendant et avant la guerre. Les relations entre les divers éléments de la population sont très tendues, les esprits sont excessivement montés de part et d'autre, et de gros et menaçants nuages se montrent à l'horizon. Il faut bien que la situation soit très grave en Afrique pour que M. Chamberlain se décide à quitter Londres où tout ne va pas, non plus, comme sur des roulettes.

—31 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 15 CRNTS

Envoyez votre nom et votre adresse avec 15c au journal musical, Le Passe-Temps, boîte 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er septembre au 1er décembre 1902, comprenant le commencement d'un feuilleton inédit: l'Erreur d'Isabelle, 20 chansons, 8 morceaux pour piano, 3 morceaux pour violon ou mandoline, une foule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie.

Une prime valant au moins \$1,00 est offerte à tout abonné payant un an d'avance, soit \$1.50.

Adressez: Le Passe-Temps, Montréal, Can.

DONANOE'S MAGAZINE NOVEMBER, 1902

"The Close of the Strike," an event of national interest, forms the subject of the opening paper in the November issue of DONANOE'S MAGAZINE. The writer, M. B. O'Sullivan, visited the anthracite region to study actual conditions, and in this paper relates many interesting experiences.

Another timely article, "The Settlement of the Pious Fund," by Cyril Roberts, gives an instructive resumé of the history of the Fund and the recent proceedings at the Hague. It is illustrated by portraits, including a fine page plate of his Grace, Most Rev. F. W. Riordan, D. D.

"Yorktown of Glorious Memory," by Catherine C. Collins, describes the scene of the surrender at Yorktown, and compares its present condition with the prestige of the past.

Rev. John Hand considers "The Prosperity of Ulster Compared With the Rest of Ireland," and proves convincingly that Catholic countries are not less progressive or less prosperous than those where Protestantism obtains.

In the "Martyr of Olonmel," Francis Hogan tells of the sacrifices made by the young Irish heroine who left her home to work on the foreign missions and fell a victim in the massacre at Tlen-Tsin.

Rev. John Mullany continues his carefully-reasoned series, "Our True Position," taking for his subject in the current issue, "The Sacrament of Penance."

A capital bit of November fiction is "Hallow Eve at Jenk M'Quillan's," by the late Ethna Carbery. "The Gall of Charles Walford," the serial that opened in the October number, grows more fascinating with every chapter. It is a splendid story of modern life.

"The Lonely Road," by Seumas MacManus. "Sursum Corda," by Susan L. Emery, and "When Woods Were Green," by Rose C. Conley, are poems that add much to the pleasing character of the contents of this excellent number.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST Price always right

L. S. PERRY TIGNISH

Eyes tested free of charge

Dr. Murphy PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH.....P. E. I.

J. DOIRON, M.D. GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.

Tignish.....L. P. E.

We have not advanced the price of our tobacco, Amber smoking tobacco, Bobs, Currency and Fair Play chewing tobaccos are the same size and price to the Consumer as formerly. We have also extended the time for the redemption of Snowshoe tags to January 1st., 1904.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Limited

Yarmouthville, Me.

(De Notre Correspondant Spécial)

Mme. D. Kenny et Mlle. Lizzie Chiasson de Westbrook, étaient en visite ici, samedi.

M. Daniel DesRoches de Westbrook, en compagnie de Mlles. Marie Jeanne Doucet et Marie L. Poirier, étaient en ville, dimanche.

M. Frank F. Bernard de Bath, était à Yarmouthville, dimanche.

Mercredi soir, avait lieu au "Masonic Hall" un "Coffee Party" au profit de l'église du Sacré Cœur. Le succès a été brillant.

6 nov. 02. ROMA



A Wonderful New Pill



For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last.... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIAN TABLET PILL. It differs from other pills, just as a modern war ship differs from a canal boat—it is different in shape, substance, make, action, and results.

NEW GOOLS

IN FALL AND WINTER

Ladies fur Coats, Cloth Jackets and Capes. Mens Fur Coats, Ulsters and Reefers. Boys and Children's Overcoats and Reefers. Fleece and unshrinkable underwear and all wool Blankets at all prices. Sleigh Robes and Horse Blankets at prices to make them sell. A full line of choice groceries, Boots and Shoes, Rubbers and Overshoes.

CALL AND SEE OUR STOCK. We want oats and potatoes at market prices.

DYER, WOODMANS & HUNTER

The Mechanics Manufacturing Co.

Having made extensive improvements to our plant, with the newest and best machinery we are now in a better position than ever to supply the needs of our numerous customers with everything required in the building line. House Finish of all kinds kept in stock: Doors, Sashes, Mantels, Newel Posts, Balusters, Stair Rail and Mouldings, &c. Also all kinds of Rough Lumber, Scantling, Hemlock and Spruce Boards, Laths, all the different grades of Shingles—including spruce and cedar. Estimates given at short notice. All orders filled promptly.

Geo. W. Robinson, Water Street, Summerside Telephone MANAGER

THE ENNIS PIANO.

The best Piano made in Canada for the money.

LEONARD MORRIS, Summerside, P. E. I. General Agent.

This is what they say about it:

Dear Sir:-

I have much pleasure in testifying to the excellence of the Ennes Piano you have recently sold me.

I am delighted with it. Everything about it is lovely; tone, action, and singing quality.

Yours Respectfully,

Jacqueline Doiron, Music Teacher, Alberton.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf. CHARLOTTETOWN P. E. I.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre. Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Septembre 1901.